

Les élèves de l'Orangerie à Wavre sensibilisés aux abandons d'animaux

Brabant wallon



Sarkis Geerts

Publié le 04-06-21 à 07h49 - Mis à jour le 04-06-21 à 07h49

L'ASBL Refuges et tableaux noirs est venue sensibiliser les élèves de l'Orangerie.



© Geerts



"Un chien recroquevillé, ça signifie quoi ? Un chien haletant ? Un chien qui montre son ventre ?" Les questions posées aux élèves de sixième primaire de l'école de l'Orangerie à Wavre n'étaient pas toujours simples, preuve que les attitudes du chien ne sont pas toujours bien connues des humains. C'est justement ce que cherchait à démontrer la comportementaliste présente ce jeudi matin, dans le cadre de l'action "Refuges et tableaux noirs", lancée en mars dernier.

"Je me suis rendu compte que beaucoup de gens abandonnaient leurs animaux par méconnaissance de leurs besoins. Si leur chien aboie, saute sur les gens, mord le canapé, c'est qu'il a besoin de se dépenser. Il suffit parfois que le chien soit davantage stimulé et qu'il se dépense plus pour qu'il soit moins agressif. Un chien heureux ne posera pas de problèmes à ses maîtres. Ce sont donc des abandons qui pourraient être évités, fait remarquer Corinne Verstraelen, qui est aussi enseignante de néerlandais à l'Orangerie et dans d'autres écoles de Wavre et de Jodoigne. Les enfants sont les adultes de demain, on veut en faire une génération soucieuse du bien-être animal et ainsi, faire baisser le nombre d'abandons."

La récente initiative lancée par Fabrice Ligny, instituteur et bénévole à la SPA de Charleroi, a trouvé une marraine en la personne de Maureen Louys, qui était présente ce jeudi matin. *"Cette leçon a totalement sa place dans la formation des élèves, ce sont des propriétaires de chiens en devenir. Ils reviendront à la maison avec des idées, des envies de construire des jeux pour les animaux, se réjouit l'animatrice de la RTBF. J'adore câliner mes chiens mais ça ne suffit pas. Je ne me rendais pas compte de l'importance de jouer avec mes trois chiens ."*

En tout cas, les élèves semblent avoir bien saisi le message du jour. *"J'ai compris que je devais plus jouer avec eux, confie Yolán, 11 ans, qui a un chien chez son papa et deux chez sa maman. Je vais regarder comment il se sent, s'il est triste, s'il a envie de jouer..."* *"Il faut les promener souvent, et surtout ne pas les abandonner, lance Alex, 12 ans, qui s'occupe souvent du chien de sa grand-mère. Avant, je le caressais même s'il grognait mais maintenant, je le laisserai tranquille."*